



## URANOS FIGURES CÉLESTES, LÉGENDES & CIVILISATIONS

grand public – éducateurs & pédagogues – chercheurs & passionnés

Compte rendu de la communication de Roland Laffitte  
au Festival International de Douz (Tunisie) 26-29 décembre 2009.

### Le bestiaire du désert dans le ciel arabe

Le ciel arabe présente une originalité : les astronomes arabes ont repris les 48 constellations que les Grecs avaient systématisées, après en avoir hérité la moitié de Babylone, mais ils conservèrent, dans ce cadre, les noms qu'ils donnaient traditionnellement aux étoiles, comme il est possible de le constater sur le globe que confectionna à Mossoul au XIII<sup>e</sup> siècle Muḥammad b. Hilāl (voir *Figure 1*).



Figure 1. *Al-Dubb al-Akbar* sur le globe de Muḥammad b. Hilāl

Nous pouvons y constater en effet qu'aucun des noms figurant sur ce globe n'est lié à l'imaginaire de l'Ourse connue dans la mythologie grecque. Si on laisse de côté *الجون al-Ġawn*, qui est peut-être « le Cheval noir », *العناق Al-ʿAnāq*, « la Chevette », et *السهي Al-Suḥa*, « Celle qui est Négligée – ou « Abandonnée » –, qui se réfèrent probablement à des étoiles individuelles n'ayant aucun lien entre elles, les autres appellations peuvent être classées en deux groupes :

Dans le premier, nous avons *النخش al-naṣṣ* qui évoque une « civière » mais correspond en fait à une antique divinité préislamique, à savoir *نخش Naṣṣ*. Il fait partie, avec *البنات Al-Banāt* qui sont ses « Filles », d'un groupe dans lequel l'esprit populaire comprend également *القائد Al-Qā'id*, « le Guide ». Le second groupe, qui intéresse directement notre sujet puisqu'il entre dans le bestiaire du désert rassemble *الظباء Al-Zibā'*, « les Gazelles » ; *الحوض Al-Hawd*, « l'Abreuvoir [des Gazelles] » ; *أولاد الظباء Awlād al-Zibā'*, « les Petits des Gazelles » ainsi que les trois couples d'étoiles constituant *قفزات الظباء Qafzāt al-Zibā'*, « les Sauts des Gazelles ».

Dans son *Kitāb suwar al-kawākib al-tābita* ou « Traité des figures d'étoiles fixes », écrit en 964, <sup>c</sup>Abd al-Raḥmān al-Šūfī consacra une partie du chapitre concernant chaque constellation gréco-arabe à la description des figures telles qu'elles étaient vues par les Arabes au même emplacement de la voûte céleste. Il est possible

d'utiliser ces matériaux et d'autres du même type, notamment dans le *Kitāb al-anwā'* d'Ibn Qutayba al-Dīnawarī, pour dessiner de telles images, ce qui n'a jamais été fait par des artistes des pays d'Islam alors que ces derniers nous ont gratifié de merveilleuses illustrations des constellations grecques. Et cela se révèle particulièrement urgent à l'époque que nous vivons, celle de la civilisation de l'image. Voici, avec la *Figure 2*, un essai de représentation de la constellation arabe de الظباء *Al-Zibā'*, « les Gazelles ».



*Figure 2* : Essai de représentation de la constellation d'*Al-Zibā'*, « les Gazelles »

Dans cette figure, les trois couples respectivement nommés القفزة الأولى *Al-Qafzāt al-Ulā'*, « le Premier Saut », القفزة الثانية *Al-Qafzāt al-Tāniyya*, « le Second Saut », et القفزة الثالثة *Al-Qafzāt al-Tālīya*, « le Troisième Saut », sont à rapprocher d'un dicton consigné par 'Abd al-Raḥmān al-Ṣūfī selon lequel ces trois paires d'étoiles placées sur les *Pattes de l'Ourse* sont les traces des sabots des gazelles :

ضَرَبَ الْأَسَدُ بِذَنْبِهِ الْأَرْضَ فَفَقَزَتِ الظُّبَاءُ.

*ḍaraba l-Asad bi-danabihi fa-qafazat al-Zibā'*

Le *Lion* frappa la terre de sa queue, et c'est alors que sautèrent les *Gazelles*.

Une telle scène peut trouver son illustration sur la *Figure 3*.



*Figure 3* : *Qafzāt al-Zibā'*, « les Sauts Gazelles » et *Al-Asad*, « le Lion »

Le rapport des Arabes au désert n'a pas besoin d'être argumenté. La poésie classique en est toute imprégnée. Les étoiles possèdent assurément, dans le désert, un rôle important pour guider le voyageur. Cela leur confère, dans la culture arabe, une place de choix qui se reflète d'ailleurs dans le *Coran*, où lisons, à la sourate « Al-An'am (VI) », 97 :

وَهُوَ الَّذِي جَعَلَ لَكُمْ النُّجُومَ لِتَهْتَدُوا بِهَا فِي ظُلُمَاتِ الْبَرِّ وَالْبَحْرِ

*Wa-Huwa l-ladiyy ġa'ala l-nuġūma li-tahtadū bi-ha fī zulumāti l-barri wa-l-baħri*

C'est lui qui a placé les étoiles dans le ciel pour vous guider dans les ténèbres de la terre et de la mer.

Mais ce qui est encore plus frappant, dans l'imaginaire arabe, c'est la place qu'occupe le spectacle des nuits étoilées, particulièrement valorisé dans la tradition arabe classique et consigné à plusieurs reprises dans le *Coran*, notamment dans la sourate « Al-Ĥiġr (XV) », 16, où nous lisons :

وَلَقَدْ جَعَلْنَا فِي السَّمَاءِ بُرُوجًا وَزِينَاتٍ لِّلنَّازِرِينَ.

*Wa-laqad ġa'alnā fī l-samā'i burūġan wa-zayyanāha li-l-nāzarīna.*

Nous avons disposé dans le ciel des constellations<sup>1</sup> [en fait les signes du zodiaque] et Nous l'avons embelli pour ceux qui regardent.

Il n'est pas étonnant de retrouver, sur la voûte céleste, les objets familiers du bédouin dont voici la liste sur le *TABLEAU I*, avec les noms d'étoiles que l'on peut aujourd'hui trouver dans les catalogues internationaux :

*TABLEAU I*

| Nom arabe |                  | traduction                        | Nom international   |
|-----------|------------------|-----------------------------------|---------------------|
| الخيمة    | <i>Al-Ĥayma</i>  | la Tente                          | -----               |
| الأثافي   | <i>Al-Athāfī</i> | le Trépied<br>[fait de 3 pierres] | <i>Al Athafī</i>    |
| القدر     | <i>Al-Qidr</i>   | le Chaudron                       | <i>Al Kidr</i>      |
| النعامة   | <i>Al-Na'āma</i> | la Poutrelle                      | <i>Sad al-Naama</i> |
| الدلو     | <i>Al-Dalw</i>   | le Seau verseur                   | [ <i>Aldelu</i> ]   |
| الفروغ    | <i>Al-Furūġ</i>  | les Déversoirs                    | <i>Alpherg</i>      |
| الكرب     | <i>Al-Karab</i>  | la Corde                          | <i>Kerb</i>         |

<sup>1</sup> Les بروج *burūġ* sont au sens propre les « signes zodiacaux », mais le terme est ici manifestement utilisé de façon hyperbolique pour « constellations ».

Il est flagrant que le ciel arabe est pauvre en plantes du désert, ainsi que cela ressort du *TABLEAU II* :

*TABLEAU II*

| Nom arabe |                   | traduction                 | Nom international |
|-----------|-------------------|----------------------------|-------------------|
| الروضة    | <i>Al-Rawḍa</i>   | le Jardin                  | ---               |
| العنّام   | <i>Al-ʿAnām</i>   | les Amandiers <sup>2</sup> | ---               |
| الشمارخ   | <i>Al-Šamārīḥ</i> | le Rameau<br>de palmier    | ---               |

En revanche le bestiaire céleste est extrêmement riche et varié. Nous n'avons pas seulement les animaux qui figurent au *TABLEAU III*. Nous rencontrons également deux grands groupes d'autruches (voir *TABLEAUX IV* et *V*) et de nombreux groupes de chameaux (voir *TABLEAU VI*).

*TABLEAU III*

| Nom arabe    |                         | traduction                     | Nom international             |
|--------------|-------------------------|--------------------------------|-------------------------------|
| الأسد        | <i>Al-Asad</i>          | le Lion                        | [ <i>Kalb</i> ] <i>alasad</i> |
| العقرب       | <i>Al-ʿAqrab</i>        | le Scorpion                    | <i>Acrab</i>                  |
| العناق       | <i>Al-ʿAnāq</i>         | le Caracal<br>(Lynx du désert) | <i>Alamak</i>                 |
| الذبيح       | <i>Al-Dīḥ</i>           | l'Hyène mâle                   | <i>Ed Asich</i>               |
| الضباع       | <i>Al-Dibāʿ</i>         | les Hyènes                     | <i>Al Dibha</i>               |
| الفرقدان     | <i>Al-Farqadān</i>      | les 2 Gazellons                | <i>Phercad</i>                |
| النسر الواقع | <i>Al-Nasr al-Wāqīʿ</i> | l'Aigle Tombant                | <i>Véga</i>                   |
| النسر الطائر | <i>Al-Nasr al-Ṭāʿir</i> | L'Aigle Volant                 | <i>Altair</i>                 |

Une première figure nommée النعام *Al-Naʿām*, « les Autruches », est située dans l'espace de *Sagittarius* qui se dit en arabe القوس *Al-Qaws*, « l'Arc » (voir *TABLEAU IV*).

Elle est composée de deux groupes séparés par la *Voie lactée*, ce qui justifie que les unes sont الواردة *al-Wārida*, « Celles qui vont boire », et les autres الصادرة *al-Šādīra*, « Celles qui reviennent de boire », sachant qu'à côté de المجرة *Al-Mağarra* et درب التبانة *Darb al-Tabāna*, littéralement « le Chemin de Paille », peut être également nommée النهر [السموي] *Al-Nahr [al-sāmawī]*, « le Fleuve [céleste] ».

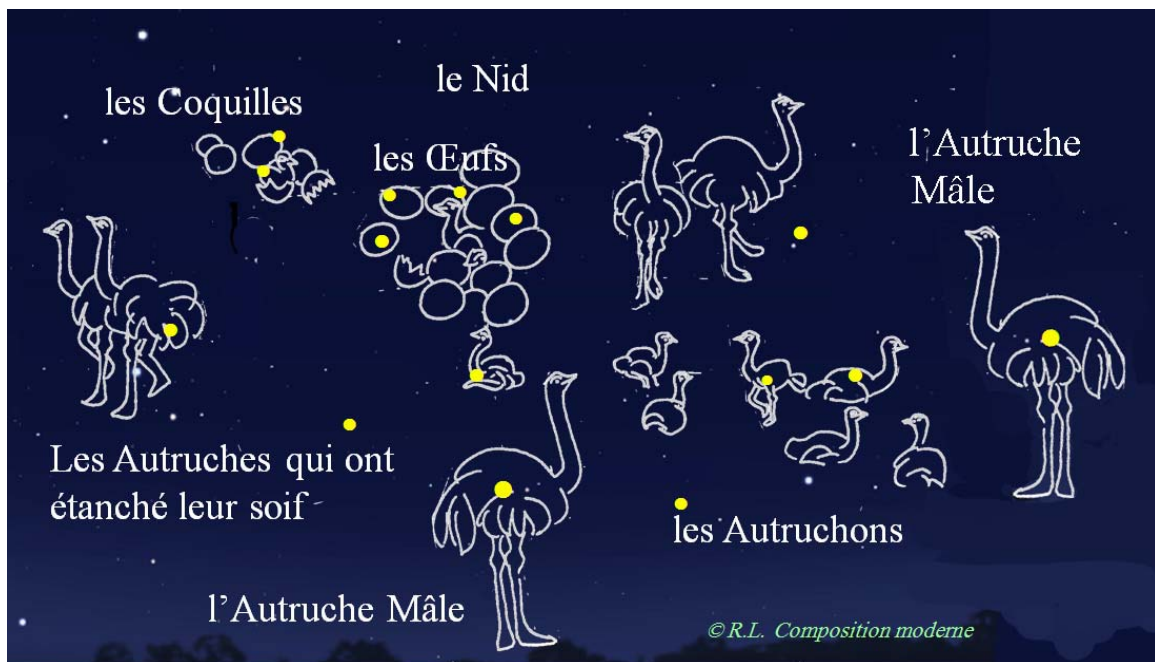
Le *Turban* du *Sagittaire*, qui constitue un astérisme en demi-cercle, fait place, dans l'imaginaire arabe, à الأذحي *Al-Udhī*, « le Nid », tandis que cette scène familière du désert est surveillée par الأذحي *Al-Ḍalīmān*, « les Deux Autruches mâles », placées dans l'espace d'*Aquila*, traduit en arabe par العقاب *Al-ʿUqāb*.

<sup>2</sup> Selon Ibn al-Baytār, il s'agirait d'un arbre du Ḥaḡāz dont les fruits ressemblent à des amandes.

TABLEAU IV

| Nom arabe         |  | traduction                                  | Nom international                     |
|-------------------|--|---|---------------------------------------|
| النعام<br>الواردة | <i>Al-Na<sup>c</sup>ām<br/>al-Wārida</i> | Les Autruches<br>qui vont boire             | [ <i>Rabah</i> ]<br><i>El Waridah</i> |
| النعام<br>الصادرة | <i>Al-Na<sup>c</sup>ām<br/>al-Šādira</i> | Les Autruches<br>qui reviennent<br>de boire | <i>Alsadira</i>                       |
| الأدحي            | <i>Al-Udhī</i>                           | Le Nid                                      | -----                                 |
| الظليمان          | <i>Al-Zalīmān</i>                        | Les Deux<br>Autruches Mâles                 | <i>Al Thalimain</i>                   |

Il existe une seconde constellation nommée النعام *Al-Na<sup>c</sup>ām*, « les Autruches » (voir TABLEAU V et Figure 4). Cette figure immense occupe tout l'espace d'*Eridanus*, qui est dite النهر *Al-Nahr*, « le Fleuve » dans l'astronomie arabe, avec الأدحي *Al-Udhī*, « le Nid », البيض *Al-Bayḍ*, « les Œufs » et القيص *Al-Qyad*, « les Coquilles ».

Figure 4 : *Al-Nacām*, « les Autruches »

Mais elle s'étend sur une région céleste bien plus vaste. Ainsi الظليم *Al-Zalīm*, « l'Autruche mâle », est le nom porté par deux étoiles : l'une correspond à آخر النهر *Aḥir al-Nahr*, « l'Extrémité du Fleuve », dans *Eridanus*, qui a donné le nom international *Achernar* ; l'autre à فم الحوت *Fum al-Ḥūt*, « la Bouche du Poisson » dans *Piscis Austrinus*, d'où le nom de *Fomalhaut*.

Et il y a encore الرئال *Al-Ri'āl*, « les Autruchons », situés sur l'emplacement de la constellation moderne de *Fornax*, et النهال *Al-Nihāl*, soit « [les Autruches] qui ont étanché leur soif », identifiées aux quatre étoiles brillantes de *Lepus*, qui est الأرنب *Al-Arnāb*, « le Lièvre », pour les astronomes arabes.

TABLEAU V

| Nom arabe   |                            | traduction                                | Nom international |
|-------------|----------------------------|---|-------------------|
| النعام      | <i>Al-Na<sup>c</sup>ām</i> | les Autruches                             | ----              |
| الظليم      | <i>Al-Ẓalīm</i>            | L'Autruche Mâle                           | <i>Dalim</i>      |
| الرنال      | <i>Al-Ri'āl</i>            | Les Autruchons                            | <i>Zibal</i>      |
| أدحي النعام | <i>Al-Udhī</i>             | Le Nid des A.                             | <i>Udha</i>       |
| البيض       | <i>Al-Bayḍ</i>             | les Œufs                                  | <i>Beid</i>       |
| القيض       | <i>Al-Qayḍ</i>             | Les Coquilles                             | <i>Qeid</i>       |
| النهال      | <i>Al-Nihāl</i>            | Les Autruches<br>qui ont éteint leur soif | <i>Nihal</i>      |

Quant aux chameaux, ils sont innombrables dans l'imaginaire des Arabes de l'époque classique :

Un premier groupe, qui n'a pas laissé d'héritage dans la nomenclature internationale, est constitué par les étoiles des *Hyades* : الفنيق *Al-Fanīq*, « le Chameau mâle » – qui est l'étoile brillante de cet astérisme que nous appelons *Aldébaran*, de l'arabe الدبران *Al-Dabarān*, « Celle qui suit [*al-Ṭurayā*] » –, est entouré de الفلانس *Al-Qalā'is*, « les Jeunes chamelles [prêtes à être montées ou à porter des fardeaux] ».

Un second groupe également sans descendance regroupe les étoiles de *Scorpio* et *Libra*, en arabe العقرب *Al-<sup>c</sup>Aqrab*, « le Scorpion », et الميزان *Al-Mizan*, « la Balance » : il s'agit de البروك *Al-Burūk*, le « Troupeau de chameaux qui baraquent ». Non loin de là, une des étoiles d'*Auriga*, traduit en arabe par ممسك اللعنة *Mumsik al-<sup>c</sup>Inna*, se nomme البرجس *Al-Birġis*, « la Chamelle Bonne laitière »

TABLEAU VI

| Nom arabe |                              | traduction                                  | Nom international                |
|-----------|------------------------------|---|----------------------------------|
| الفنيق    | <i>Al-Fanīq</i>              | le Chameau Mâle                             | ----                             |
| الفلانس   | <i>Al-Qalā'is</i>            | les Jeunes<br>Chamelles                     | <i>Al Calaiess</i>               |
| البرجس    | <i>Al-Birġis</i>             | la Bonne laitière                           | ----                             |
| العوائد   | <i>Al-<sup>c</sup>Awā'id</i> | les Chamelles qui viennent<br>de mettre bas | <i>Alwaid</i>                    |
| الراقص    | <i>Al-Rāqis</i>              | la Trotteuse                                | <i>Al Rakis</i>                  |
| الربع     | <i>Al-Ruba<sup>c</sup></i>   | le Chamelon                                 | <i>Ruba</i>                      |
| الناقة    | <i>Al-Nāqa</i>               | la Chamelle                                 | [ <i>Sanam</i> ] <i>al-Nakah</i> |
| البروك    | <i>Al-Burūk</i>              | le Troupeau                                 | ----                             |

Une troisième groupe est celui de العوائد *Al-ʿAwāʿid*, « les Chamelles qui viennent de mettre bas ». Occupant la place la Tête de la constellation du Dragon – التنين *Al-Tannīn* en arabe –, quatre Mères chamelles protègent le Chamellon né au printemps *Al-Rubaʿ*, « le Chamellon né au printemps », des menaces constituées par les fauves rôdant dans les parages : الذئبان *Al-Diʿbān*, « les Loups », الضباع *Al-Dibāʿ*, « les Hyènes », et leur « Mâle » – الذبيح *Al-Dīḥ* – ; cela sans oublier النسر الواقع *Al-Nasr al-Wāqīʿ*, l’Aigle Tombant », qui semble foncer sur lui. Et non loin de là, الراقص *Al-Rāqīṣ*, « [la Chamelle] qui s’en va en trottant ».

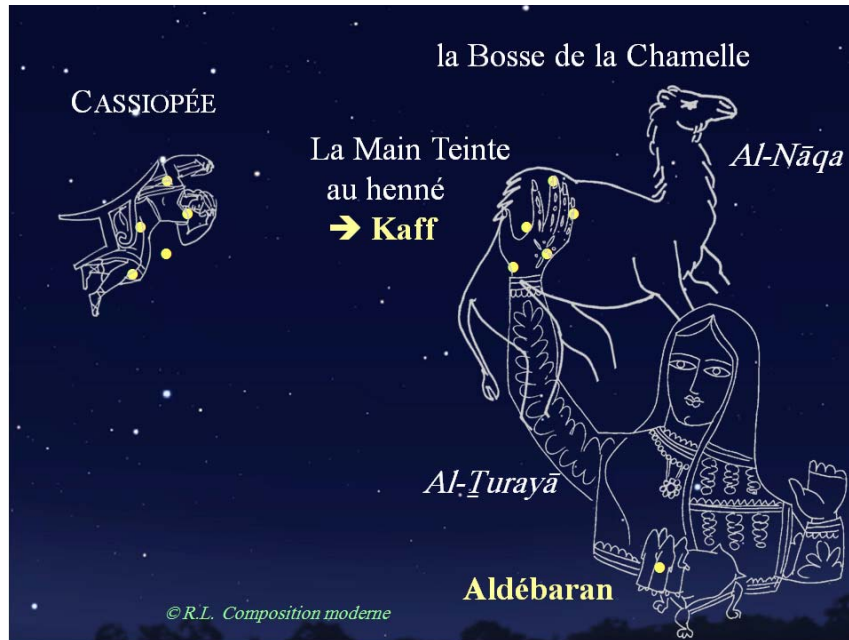


Figure 5 : *Al-Nāqa*, « la Chamelle » et *Al-Turayā*

Il faut ajouter à ces groupes la figure grandiose de الناقة *Al-Nāqa*, qui est un des nombreux noms de « la Chamelle », dont « la Bosse », soit السنام *Al-Sanām*, qui a laissé le nom international assez rare de *Sanam al-Nakah*. Elle occupe l’emplacement du *W* de *Cassiopeia*, qui est pour les astronomes arabes ذات الكرسي *Dāt al-Kursī*, soit « la Dame au Siège », et, dans l’esprit populaire, الكف الخضيب *Al-Kaff al-Ḥaḍīb*, « la Main Teinte [au henné] » de la magnifique figure of الثريا *Al-Turayā*.

De nombreuses étoiles des constellations grecques de *Cassiopeia* mais aussi d’*Andromeda*, qui est pour les astronomes arabes المرأة المسلسلة *Al-Marʿat al-Musalsala*, « la Femme enchaînée » : الرأس *Al-Raʿs*, « la Tête », النحر *Al-Naḥr*, « la Gorge », الكف الخضيب *Ṭarf al-Sanām*, « la Pointe de la Bosse », الكف الخضيب *Aṣl al-Sanām*, « la Racine de la Bosse », الظهر *Al-Zaḥr*, « le Dos », الكفل *Al-Kifl*, « la Croupe ». Quant au petit amas situé dans la Main de *Perseus*, برشاوش *Baršāwuš* dans l’astronomie arabe, il s’agit de السمة على فخذ الناقة *Al-Simma ʿalā faḥd al-Nāqa* « la Marque [au fer sur la peau] de la Cuisse de la Chamelle ».

Puisqu’à Douz, nous sommes au Sahara, ne nous privons pas de considérer aussi à quel point les chameaux sont en bonne place dans le ciel étoilé des Touaregs. Nous pouvons admirer chez eux, à la place d’*Ursa Major* et sa réduplication *Ursa Minor*, la figure de ⚡⚡⚡ ⚡⚡⚡ *Talāmt d-Āwāra-nnet*, soit « la Chamelle et son Chamellon » (voir Figure 6). Pour en donner un rapide aperçu d’après l’étude de Edmond Bernus et Ehya ag-Sidieyene, les quatre étoiles du Carré du Chariot forment les quatre *Idarān* ou « Pattes » de *Talāmt*, les trois étoiles du *Timon* sont *Tikardaf n-irī*, ses « Vertèbres cervicales », tandis que *Egāf*, sa « Tête », est placée sur *Arcturus*. Quant à *Polaris*, elle est marquée par un piquet où est attaché ⚡⚡ *Awara*, « le Chamellon », ce qui oblige ce dernier à tourner autour de cet axe.

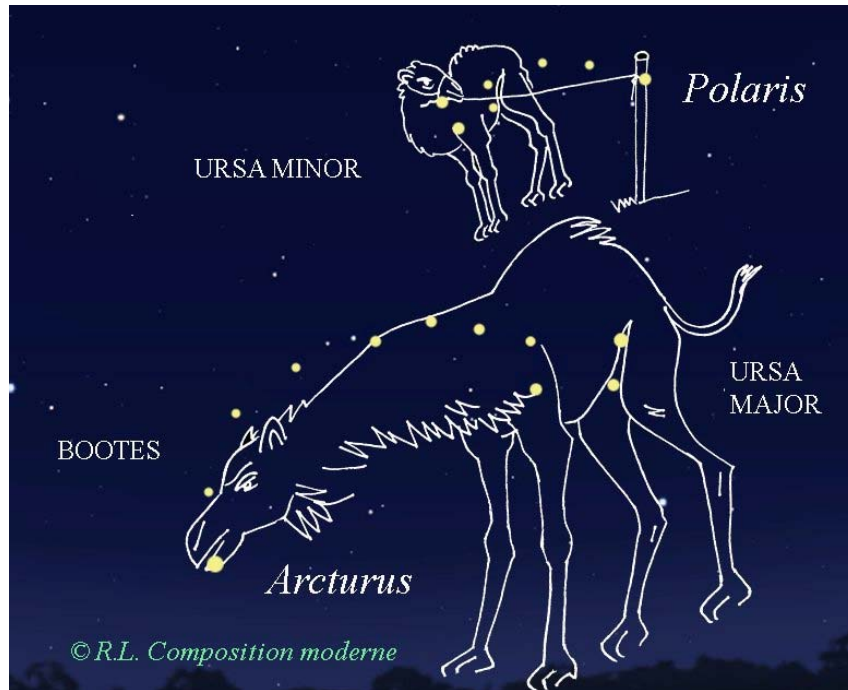


Figure 6 : Talāmt d- Āwāra-nnet, « la Chamelle et son Chamelon »

Pour en revenir au ciel étoilé arabe, sachons que celui-ci est consigné dans des textes classiques innombrables et des études ethnographiques trop peu nombreuses, et nous souffrons cruellement de surcroît de ne pouvoir en général disposer des légendes liées à ces figures.

La récolte de cet imaginaire est urgente il est vraisemblable qu'elle apporterait des trésors insoupçonnés.

### Éléments bibliographiques :

BERNUS, Edmond & AG-SIDIYENE, Ehya, « Étoiles et constellations chez les nomades », *Awal* n° 5 (1989), 141-153.

IBN QUTAYBA AL-DĪNAWARĪ, Abū Muḥammad ʿAbdallāh b. Muslim, *Kitāb al-anwāʾ*, éd. Mohammad Hamidullah & Charles Pellat : Hyderabad : Dār al-ʿulūm al-ʿuṣmāniyya, 1956.

KUNITZSCH, Paul, , *Untersuchungen zur Sternnomenklatur der Araber*, Wiesbaden : Otto Harrassowitz, 1961.

LAFFITTE, Roland, *Des noms arabes pour les étoiles*, 2ème édition revue et corrigée, Paris : Geuthner, 2006.

SELEFA (Société d'Études Lexicographiques et Étymologiques Françaises et Arabes) : site URANOS dédié à la nomenclature astrale et aux représentations et l'imaginaire du ciel étoilé dans les différentes cultures.

ŞŪFĪ (AL-), ʿAbd al-Raḥmān, *Kitāb suwar al-kawākib al-tābita* ou « Traité des figures d'étoiles fixes », in SCHJELLERUP, Hans Karl Frederik Christian, *Description des étoiles fixes [...]*, Saint-Petersburg : Eggers et Cie, 1874, réimpr. par Fuat Sezgin, in *Islamic mathematics and Astronomy*, vol. XXVI, Frankfurt am Main : Institut für Geschichte der arabisch-islamischen Wissenschaft an der Johann Wolfgang Goethe-Universität, 1997, 5-283.